

Journal of Humanities  
and Social Sciences



# INTER-TEXTUAL

**ISSN: 2663-239X**

**Numéro 2**

**Décembre 2019**

ISSN : 2663-239X

**REVUE INTER-TEXTUAL**

**Revue semestrielle en ligne des Lettres et Sciences Humaines du Département  
d'Anglais adossée au Groupe de recherches en Littérature et Linguistique anglaise  
(GRELLA)**

**Université Alassane Ouattara**

**République de Côte d'Ivoire**

**Directeur de Publication: M. Pierre KRAMOKO, Maitre de Conférences**

**Adresse postale: 01 BP V 18 Bouaké 01**

**Téléphone: (225) 01782284/(225) 01018143**

**Courriel: [pkramokoub.edu@gmail.com](mailto:pkramokoub.edu@gmail.com)**

**Numéro ISSN:**

**Lien de la Revue: <http://inter-textual.univ-ao.edu.ci>**

## **ADMINISTRATION DE LA REVUE**

### **DIRECTEUR DE PUBLICATION**

M. Pierre KRAMOKO, Maître de Conférences

### **COMITÉ DE RÉDACTION**

- Professeur Guézé Habraham Aimé DAHIGO, Professeur Titulaire
- Dr Vamara KONÉ, Maître de Conférences
- Dr Kouamé ADOU, Maître de Conférences
- Dr Kouamé SAYNI, Maître de Conférences
- Dr Koffi Eugène N'GUESSAN, Maître de Conférences
- Dr Gossouhon SÉKONGO, Maître de Conférences
- Dr Philippe Zorobi TOH, Maître de Conférences
- Dr Jérôme Koffi KRA, Maître de Conférences

### **COMITÉ SCIENTIFIQUE**

- Prof. Azoumana Ouattara, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Prof. Coulibaly Daouda, PhD, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Prof. Djako Arsène, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Prof. Francis Akindès, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Prof. Lawrence P. Jackson, Johns Hopkins University, USA
- Prof. Léa N'Goran-Poamé, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Prof. Mamadou Kandji, Université Ckeick Anta Diop, Sénégal
- Prof. Margaret Wright-Cleveland, Florida State University, USA
- Prof. Kenneth Cohen, St Mary's College of Maryland, USA
- Prof. Nubukpo Komlan Messan, Université de Lomé, Togo
- Prof. Séry Bailly, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan
- Prof. Zigui Koléa Paulin, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

TABLE DES MATIERES

1. Aliy Abdulwahid ADEBISI: The Translatability of Adam Abdullah Al-Ilory's Poetry.....	1 – 17
2. Munseu Alida HOUMEGA et YEO Kanabein Oumar: Démarcation verbes / noms : un cas de flexibilité catégorielle en Yacouba.....	17 – 32
3. Amenan Jeanne Eunide KONAN : The Perception of English Vowels by Baule Kode-English Bilinguals.....	33 – 45
4. Kouadio Lambert N'GUESSAN : Triumphant from Evils and Changing Perspectives: an Examination of Blacks' Dilemma in Zakes Mda's <i>The Heart of Redness</i> .....	46 – 64
5. Koffi Jules KOUAKOU: Reading Feminism in Chinua Achebe's <i>Anthills of The Savannah</i> .....	65 – 86
6. Abib SENE: The Corporeality of Silence: Dispossession of <i>Person-and-Selfhood</i> in Yvonne Vera's <i>Butterfly Burning</i> .....	87 – 97
7. Afou DEMBÉLÉ : Regard sur l'autre : une lecture des rapports entre l'Occident et l'Afrique dans l'œuvre de Fatou Diome.....	98 – 114
8. Kamondan Vincent DIDE et Pedro Kennedy GNAGNY: <i>Araignée et grenouille</i> ou la confiscation de la liberté d'expression.....	115 – 130
9. Justin Kwaku Oduro ADINKRA: Le Discours littéraire d'Aminata Sow Fall et l'insertion sociale des jeunes : une lecture de <i>Festins de la détresse</i> .....	131 – 145
10. Pierre KRAMOKO : The Other Woman Beyond Feminism.....	146 – 159
11. Jean-Joël BAHY : Pauvreté et inégalités sociales en Afrique subsaharienne à la lumière des théories philosophiques de Rawls et Sen.....	160 – 173
12. Fatou GUEYE : Procédés d'écriture et stratégies de persuasion dans les écrits fonctionnels. Cas des annonces et slogans commerciaux au Sénégal.....	174 - 191

***ARAIGNÉE ET GRENOUILLE OU LA CONFISCATION DE LA LIBERTÉ  
D'EXPRESSION***

**Dr DIDE Kamondan Vincent**

Assistant à l'Université Alassane Ouattara  
Enseignant-Chercheur en Littératures orales et Traditions  
Didekamondan@gmail.com

**Dr GNAGNY Pedro Kennedy**

Maître-Assistant à l'Université Alassane Ouattara  
Enseignant-Chercheur en Littératures orales et Traditions  
Gnapekenn35@gmail.com /gnapekennyahoo.fr

**RESUME**

Le conteur wê, en donnant voix et voies à une araignée et à une grenouille dans ce récit, a en projet d'instruire par l'appendice du bestiaire sur la domination de l'homme par l'homme. L'un des moyens assujettissants, la confiscation de la liberté, est le symbole allégorique de la motte de terre enfouie dans la gorge de Grenouille par Araignée rendant le message du batracien inaudible et incompréhensible. Par le prétexte de la genèse du coassement de la grenouille, ce conte expose l'expropriation de l'expression et les risques que courent les manipulateurs de l'information.

Mots clés : araignée, confiscation, expression, grenouille, liberté.

**ABSTRACT**

By giving voice and way to the spider and the frog in this story, the 'wê' storyteller plans to educate people through the metaphor of the bestiary as to the domination of man by man. One of the subjugating means, the confiscation of liberty, is the allegorical symbol of the clod buried in Frog's throat by Spider making the message of the amphibian inaudible and incomprehensible. By the pretext of the genesis of the croaking of the frog, this tale exposes the expropriation of the expression and the risks run by manipulators of information.

Key words: spider, confiscation, expression, frog, freedom.

## INTRODUCTION

L'une des fonctions essentielles du conte est d'instruire sur les valeurs et les principes régissant la société humaine. Pour cadrer avec le temps, dans cette prérogative anticipatrice, les récits africains invitent dans l'arène une thématique qui a vocation à dénoncer les pratiques liées à des sujets donnés. C'est l'exemple de la confiscation de la liberté d'expression. À l'évidence, la confiscation vient du verbe confisquer qui selon le Robert, relève du latin "confiscare", de "fiscus". Le premier sens du verbe est "prendre au nom et au profit du fisc ce qui appartient à quelqu'un par une mesure de punition". Le second sens qui est "retirer provisoirement un objet à quelqu'un ou le prendre à son profit" rame dans le sens de notre aspiration en signifiant s'accaparer, obstruer. Dès lors, la confiscation est une sanction, une mesure par laquelle un bien est retiré à son propriétaire. La liberté d'expression, quant à elle, est définie par la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme de 1948 qui dispose que « *Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre sans considération de frontière, les informations et les idées par quelques moyens d'expressions que ce soit* ».

De ce texte, nous pouvons retenir que chacun a le droit d'avoir son opinion, ses idées et de les exprimer par tous moyens. Cette obligation de dénoncer pour l'intérêt public n'est pas seulement d'actualité. Elle n'est donc pas étrangère aux peuples anciens du continent africain dont la littérature éducative est fondée sur l'oralité. En cela, la parole, instrument de ce mode de communication, a en horreur trois choses : ne pas du tout être dite, ne pas être dite à temps et ne pas être dite dans sa pureté.

Dire donc la vérité est traditionnellement un devoir pour l'Africain. Cependant, l'émission de cette vérité n'est pas sans entraves. Le monde du conte dit par DOUMANDE Yallé Ambroise<sup>15</sup> nous amène à nous imprégner de cette réalité, à travers le récit intitulé *Araignée et grenouille*. Ce texte, par le prétexte de la genèse du coassement, instruit sur certains actes des quêteurs de pouvoir qui impactent les témoins oculaires et oraculaires. Comment le récit le dit-il ?

---

<sup>15</sup> DOUMANDE Yallé Ambroise est originaire de Dahoua commune de Duekoué dans la région du Guémon en Côte d'Ivoire.

Ce conte, support de l'étude, sera certes en annexe. Mais, il importe d'en présenter un résumé: Araignée, pour ce faire élire chef, offre en sacrifice son fils Sénindjoué à la demande de son conseiller Tibaïnin. Surpris par grenouille pendant la commission du meurtre en question, Araignée par une entourloupette, brouille l'organe phonatoire du batracien en enfonçant dans sa gorge une motte de terre qui rend son message inaudible, incompréhensible.

La lecture du texte transcrit et traduit donne une masse d'informations utiles à la compréhension. Il est évident que l'image que le chercheur se fait d'une observation est fonction des questions qu'il se pose, ce qui constitue ainsi la problématique liée au sujet. La préoccupation est de savoir comment la liberté d'expression est-elle confisquée ? Et comment cela se manifeste-t-il ? Pour y répondre, des indices serviront d'affects. Ainsi, les personnages, les espaces, le temps, le discours, constitueront le premier axe. Le second traitera de l'éthique et de l'idéologie. La troisième articulation conclura en mettant l'accent sur l'enjeu du récit.

### **I- Les indices textuels sémantiques**

Les pensées africaines accordent à tout existant un rôle explicite ou implicite. Ainsi, toutes les catégories littéraires, à cet effet, sont des éléments signifiants qui concourent à la compréhension et au dépassement dans l'analyse des récits. Quelles sont les entités concernées dans ce conte ?

Cette interrogation consiste à concrétiser le signalement permettant d'individualiser les personnages textuels relativement à leur identité. Un personnage de fiction est avant tout un nom dans lequel se narre un réseau important de symboles établissant un rapport entre le signe et son origine. A ce sujet, Jean Paul Martin affirme : « l'étude du personnage tient compte de tous les éléments dont la présence et l'expression contribuent à donner des éclairages permettant de dégager son être véritable.<sup>16</sup> »

De prime abord, intéressons-nous à l'incipit (le titre) qui présage de la valeur d'un récit et affriande le lectorat et l'auditorat. Dans ce contexte GUI Laroux confirme : « Le titre d'un texte rend désirable la connaissance de l'aventure la trame de l'histoire eu égard à la personnalité des acteurs<sup>17</sup> ». L'intitulé de cette fable fait observer deux acteurs de nature différente : araignée et

---

<sup>16</sup> Jean Paul Martin (1981) « les clauses sociales dans David Copperfield » in *Epopée Animale, Fable, Fabliau*, Colloque de la société Internationale Renardienne, 7-11 Septembre, Paris, P.U.F, P.86

<sup>17</sup> GUI Laroux, (1995), *Le mot de la fin*, Paris, Nathan, P.52

grenouille ou un aranéide et un batracien. Que représentent ces deux créatures généralement dans la culture africaine ?

Araignée, à l'origine, est une bestiole de la grande famille des arachnides et appartient à la famille des aranéides<sup>18</sup>. Elle vit sur terre et est dite fileuse. Vivant dans la campagne et dans les maisons, cette créature a quatre (4) paires de pattes et tisse des toiles. Elle n'a ni ailes ni antennes, mais deux palpeurs ornent sa tête. Son corps velu est la somme de deux parties : le thorax et le céphalothorax. Les araignées disposent d'une paire de crochets venimeux. Les espèces cavernicoles n'ont pas d'yeux alors que les autres possèdent huit (8) de deux paires disposées de manière verticale et quatre yeux en ligne horizontale. Cependant, ces espèces ont une acuité visuelle très réduite. Morphologie complexe certes, mais elles présentent dans leur relation avec l'humanité une valeur et une utilité.

À l'évidence, araignée est une créature très laide. Cette laideur ou difformité, pour certains peuples, est une puissance. Ce portrait que les Attié<sup>19</sup> en font en est la confirmation : « Araignée que la nature a créé laid, bossu, est un être défavorable sur terre, mais qui, en réalité, précisément en raison de ses infirmités, est supérieur dans l'autre monde.<sup>20</sup> » Les Wê<sup>21</sup> eux, ne trouvent pas d'autres mots pour différencier la laideur de la puissance en disant : « ô gninien yili » exprimant ainsi la laideur, la dangerosité et la puissance de l'être. Cette créature est aussi venimeuse et démoniaque. La plupart des araignées possèdent une denture venimeuse. La veuve noire en exemple a un venin aussi mortel que celui du serpent à sonnette. En outre, sur le plan spirituel, la toile des araignées dans les habitations augure de la présence des esprits malins et constitue le canal des sorciers pour atteindre leur cible.

Sur le plan médicinal, elle est curative. Sa mue incinérée soigne les abcès et les convulsions toniques<sup>22</sup>. Sa réserve d'œufs est utilisée pour les grandes brûlures et les gangrènes. Parallèlement à cette qualité, l'araignée symbolise la fécondité et la féminité. Le nombre incommensurable de sa ponte et sa progéniture en est la justification. Les principes décoratifs dans sa toile constituent un argumentaire. Dans cette logique Giovanni affirme : « Le losange double vers le bas : deux jambes

---

<sup>18</sup> La famille des arachnides comprend les scorpions, les araignées ou aranéides, Microsoft Encarta 2009

<sup>19</sup> Peuple situé au sud de la Côte d'Ivoire dans la région de la Mé

<sup>20</sup> Les Attié vivent au Sud-Est de la côte d'Ivoire dans le département d'Adzopé dans la région de la Mé.

<sup>21</sup> Peuple situé en Côte d'Ivoire dans la région du Guémon et du cavally.

<sup>22</sup> Maladie infantile appelée oiseau.

d'hommes écartées en position assise et le losange double vers le haut : deux jambes de femmes dans la même position. Tout ceci symbolise la fidélité dans le mariage<sup>23</sup> ». Ce double losange représente l'union sexuelle de l'homme et de la femme. Au-delà de cette valeur comme creuset de l'humanité, araignée est un être motivé. Le point de départ à partir duquel partent les rayons de la circonférence laisse apparaître un « V » symbolisant la victoire et la motivation de ses actes. La soif de vaincre est, pour les araignées, une force autour de laquelle gravite leur entreprise.

Les araignées sont de véritables artisans qui s'arrogent la paternité du tissage. Ce talent n'est pas sans influence chez les Wê. Les pagnes tissés par ce dernier et portant les motifs spiralés et en losange sont appelés « sahan tahé<sup>24</sup> ». Ils sont portés au cours des grandes cérémonies telle l'excision et la sortie des glaé ou masques. La toile présente aussi des figurines en spirale partant d'un point à partir duquel se dessinent des cercles concentriques à l'image d'une coquille spiralée. Cette base symbolise le créateur (Gnonsoa) et le sommet ouvert représente l'épanouissement de l'être suscité par le Dieu créateur. Araignée retrace donc la vie fondée sur deux segments ; celui de la naissance à l'épanouissement et celui de l'épanouissement à la mort.

Par son activité, la bestiole débite des messages scripturaux en rapport avec l'humanité et son origine. La dualité manifeste fondée sur la mort et la naissance sont la preuve qu'elle est capable du réel et de l'irréel. En définitive, cette créature terrestre centralise la puissance résultante de sa dualité en symbolisant la fécondité, la destinée de l'humanité, la victoire comme inspiration et quête, le satanisme, la sexualité cause de l'humanité. Contradictoirement constituée, araignée est portée sur le réalisme et le surréalisme. Qu'en est-il de la grenouille ?

Du fait de ses métamorphoses, la grenouille est avant tout un modèle de résurrection car elle résulte de deux étapes (œuf, têtard) représentant l'aboutissement d'un long processus de développement. Grande communicatrice, elle est la voix des sans voix pour annoncer ou réclamer la pluie. Ce caractère et compétence en lui reconnus transcendent les frontières africaines. Ainsi chez les Grecs, elle est le symbole de la vie, la fécondité et de la création. Ce batracien est aussi lié aux divinités féminines. Selon la mythologie grecque, elle est Phryné, une courtisane qui préside

---

<sup>23</sup> Giovanni De FRANCESCHI, La sagesse des Akan par les symboles, imprimé en Côte d'Ivoire, 1999

<sup>24</sup> Cet appellatif a pour sens pagne d'araignée.

aux fêtes de poséidonia une cérémonie de renaissance de la fécondité dans la joie<sup>25</sup>. Pour les Celtes, la grenouille symbolise la sensibilité, la beauté et est également messagère de bonheur<sup>26</sup>. Chez les Amérindiens elle a le pouvoir d'appeler la pluie avec différents sons. Elle symbolise l'eau et est en rapport avec les rites initiatiques liés à l'eau<sup>27</sup>. Dans ce sens, en Australie, une fable étiologique mentionne que la raison du déluge est une grosse grenouille géante qui avait absorbé toutes les eaux. Souffrant de la soif, les animaux décidèrent de faire rire la grenouille qui, alors libéra les eaux emprisonnées.

Si certains peuples occidentaux reconnaissent en ce batracien des valeurs esthétique et humaniste relativement à la beauté qu'elle incarne et à son apport considérable dans l'existence humaine, quelle est alors sa place dans la psyché africaine ?

Ce constat susmentionné de la grenouille est aussi partagé par les Wê. Ce peuple reconnaît en elle la facilité à se multiplier et à se reproduire. C'est à propos qu'ils disent : « ô woulou gnounou plai plai wan bohoai » Cette expression traduit la facilité et la récurrence avec laquelle ce batracien engendre. Il est question d'établir une équivalence entre les femmes très fertiles et la grenouille. Cet amphibien est donc le symbole du respect de la volonté divine : « soyez féconds multipliez-vous et peuplez le monde<sup>28</sup>. » Animatrice des saisons de pluies, elle est initiatrice de l'eau. Dans cette logique, ce proverbe wê : « ni wlouahe bôho won min ni tchai » se traduisant c'est l'eau qui vient de la bouche de la grenouille qui est fraîche, tient lieu de preuve. En plus de son pouvoir gènesiaque relativement à l'eau, la grenouille est nourissante et protéique.

Au total, chez les Wê, la grenouille protège la vie, l'assure par son rapport avec l'eau qui est source de vie et surtout par sa valeur nutritive par ce qu'elle est protéique. Certes, la représentation culturelle des personnages n'est qu'un pan lumineux pour une meilleure saisie de la préoccupation liée à la réflexion. Toutefois, cette entreprise serait fade sans la convocation de l'espace. YVES Reuter n'a pas pensé faux quand il dit : « Le personnage se détermine par son occurrence environnementale, la posture spatio-temporelle à laquelle il se rattache et qui joue un rôle dans

---

<sup>25</sup> Site internet <http://amphibien.choleniophilie.com/Smbole/Image123rf.com>

<sup>26</sup> idem

<sup>27</sup> ibidem

<sup>28</sup> LOUIS Segond, la sainte bible, Genèse 1 verset 28

l'encodage et la vision du texte.<sup>29</sup>» Le lieu est donc source d'information. Alors où et quand le personnage réalise-t-il sa performance face à l'épreuve ?

Eu égard à l'endroit, dans une œuvre narrative, il en existe deux types : l'espace du parcourt lié à la structure narrative et celui d'action intercalé qui est la zone de déploiement de la performance. Le « marigot », covenant au second type est d'un intérêt capital. Géographiquement, il s'agit d'une zone hydraulique, d'un bras de fleuve ou d'un point d'eau. Etant un espace aquatique, quel est son rôle motivant sa convocation dans cette fable ?

Dans certaines sociétés africaines, le marigot est le lieu de bain, de cérémonies rituels et de sacrifices. L'eau joue ainsi un rôle vital<sup>30</sup>, spirituel<sup>31</sup>, divin<sup>32</sup>. Chez les Wê en exemple, le conte étant un moyen d'éducation et d'instruction, dans les récits du décepteur wê le héros perd tout chaque fois qu'il refuse la boisson divine (l'eau). Parallèlement à l'apologie de ce liquide dans le conte, certaines habitudes dans cette société éclairent le rôle primordial joué par l'eau. Cette nécessité est la thématique de l'adage wê « bobô niai bô won min » littéralement traduit donne « si tu refuses l'eau, tu refuses la bouche. » Littérairement, il impose à retenir que celui qui refuse l'eau renonce à la vie. En plus de sa vitalité, cette entité est une matière influente.

Dans cette logique, le wê nomme l'excision « bihi dreai » qui se traduit « se laver les pieds » exposant ainsi la valeur appologique de l'eau. Le pied, généralement sale, que l'on lave est par analogie la femme non excisée, donc profane, impure, indésirable par les attributs de sa culture et qui une fois lavée devient complète, pure, et s'arroge le statut de la perfection, de l'initiée éclairée apte à intégrer la société pour accomplir ses tâches harmonisatrices. Dans la psyché wê, l'eau fait grandir et donne droit à un nouveau statut. Certes chez les wê, l'eau modèle, mais apaise autant l'âme que l'esprit.

Ce rôle sédatif est manifeste dans la formule finale des règlements de litige se terminant par un accord. En épilogue, les belligérants terminent toujours par « delo wôô vin min », traduisible par

---

<sup>29</sup> YVES Reuter (1991), Introduction à l'analyse du roman, Paris, Bordas, p48.

<sup>30</sup> L'eau fortifie et dynamise. A travers l'eau l'on se débarrasse du mal, de la salissure, du fardeau par le bain. Le bain est curatif donc source de vie comme l'eau au demeurant.

<sup>31</sup> Tous les rites pratiqués dans l'eau ou en rapport avec ce liquide ont pour dessein la purification, la sanctification et l'élévation.

<sup>32</sup> La puissance de l'eau, du soleil et de la terre est la résultante de la délégation du pouvoir de Dieu par Dieu à ces trois entités qui sont devenues dès lors les intermédiaires entre les hommes et l'Être suprême. Ces trois éléments sont tous purificateurs.

« delo a lavé la barbe. » La barbe est dans la tradition africaine en général, et chez les Wê en particulier, le signe de la maturité, de la sagesse, symbolisant la dignité et l'honneur. En la lavant, l'on purifie l'âme salie. Cette fonction spirituelle est liée à son rôle divin. Médiatrice entre l'humanité et Dieu, pour les civilisations animistes, elle est le réceptacle des offrandes et des adorations. Le rôle du marigot étant exprimé à travers l'eau, la justification de l'acte et la présence de Araignée en ce lieu s'appréhende mieux dans la symbolique offertes par cette matière.

Sur ce plan, rien n'est comparable à l'eau sinon la spiritualité elle-même. Constamment dynamique, elle est insaisissable dans sa structure et prend la forme de tous les récipients sans en conserver aucune. D'origine sidérale et terrestre, elle est une matière de merveille et de mystère. Elle constitue un canal de transmission horizontale et verticale. Au niveau horizontal, la seule chose permanente dans l'eau est son impermanence, son mouvement vers une destination. Sur le plan vertical, l'eau vient visiblement du ciel et y remonte invisiblement sous forme gazeuse. Autrement, l'humanité reçoit de Dieu par ce liquide et transmet à ce dernier ses désirs par la même entité. Relativement à cette dialectique, l'eau est un instrument par lequel l'on donne et par lequel l'on perçoit. Elle représente aussi une force, à l'image des inondations dévastatrices (Tsunamis) et une matière paisible et nourricière comparativement au crachin. Par ailleurs, l'eau est la quintessence des quatre éléments avec le feu, la terre et l'air. Cela dans la perception symbolique de la terre (solide), le feu (température) et l'air (mouvement). L'eau est la seule matière à être présente sous forme solide, gazeuse et liquide. Elle est donc le lien entre le ciel et la terre et s'impose comme une source unique de vie. L'eau est également le symbole de la pureté et de la purification par excellence. Dans cette logique, la tradition wê et celle des orientaux tels les bouddhistes<sup>33</sup>, les hindouistes<sup>34</sup>, les musulmans<sup>35</sup> et judéo-chrétiens<sup>36</sup> convergent.

En définitive, le marigot, espace aquatique et lieu de déploiement de la performance est à propos. Primordiale dans la vie du Wê, l'eau qui le constitue est symboliquement un vecteur de

---

<sup>33</sup> Dans le Ratama-Sutra, Bouddha arriva un jour dans une ville affectée par une épidémie. Il récita des prières sur un bol d'eau, en aspergea le tour de la ville et vint à bout de l'épidémie. Cette eau bénite est appelée Nam-Môn.

<sup>34</sup> Dans l'indouisme, le pèlerinage au source du Gange, l'un des sept (7) fleuves sacrés de l'Inde permet de se purifier le corps, l'esprit et de gagner en maturité. Site internet, <http://amphibien.choleniophilie.com/smbole/Image> 123rf.com

<sup>35</sup> Dans le Coran, l'eau « ma » est citée soixante-trois (63) fois et constitue le seul et unique élément insufflant la vie au monde. « A partir de l'eau, nous avons constitué toute chose vivante » Sourate du Prophète verset 30

<sup>36</sup> Les nombreux rites de purification par l'eau (ablution, aspersion, immersion) instaurent une limite entre le matériel et l'immatériel, entre l'homme et le divin. Ces rites ont pour dessein la mort symbolique via une dissolution dans l'eau. « Qui boira l'eau que je lui donne, n'aura jamais soif » Sainte Bible, Jean 4 verset 14

communication entre l'humanité et Dieu, un purifiant à l'effet de fortifier l'esprit, un élément dialectique et une clé vitale. Mais que dire du meurtre ?

L'acte en question a une valeur sacrificielle. Il s'agit, en effet, d'une offrande rituelle à une divinité. En utilisant l'humain, à la différence des sacrifices non sanglants faits avec des objets ou des éléments inanimés celui en question est sanguinolent. Le sang devient donc l'unique prix de la réalisation de la quête. Cette offrande est caractérisée par une destruction réelle (la mort de Sénindjouè) et l'abandon volontaire de ce dernier immolé. Généralement, pour que la prière ou le vœu lié au rite arrive au destinataire, il faut nécessairement un canal. C'est en cela que l'eau et sa fonction de transmission s'illustrent et justifient aisément la présence du marigot.

Par ailleurs, l'intensité de la double faute (destruction et abandon) occasionnée de gré par Araignée ébranle la conscience. Cet assassinat, dans son essence est monstrueux, s'agissant du meurtre de la progéniture perpétrée par le géniteur à l'effet d'un intérêt personnel. Ainsi, l'absurdité de l'acte interpelle chez les Wê où il n'y a de richesse que d'homme ; d'où la réaction de Grenouille comme opposant. Certes, les observations relatives aux indices susmentionnés sont de bon aloi, mais offusquer le temps dans ce récit nous conduira à la périphérie de l'investigation. Quand donc a lieu l'action ?

Circonstance de l'acte narré, le temps est un élément de lisibilité de la situation, de l'agissement du personnage. A quel moment Araignée rencontre-t-il Tibaignin et se donne-t-il à l'immolation ? Quand brouille-t-il l'organe phonatoire de Grenouille ?

En général, la tradition africaine est imprécise dans ce domaine. Elle s'appuie sur une terminologie dualiste tels matin / soir, le jour/ la nuit, avant/ de nos jours comme des moments clé de révélation. La nuit insinue le mal, le diable et ses dérivés alors que le jour expose le bien, l'ange et les bénédictions. Le matin révèle le début des activités, le soir indique la période du bilan, des conseils et du repos. Notre texte fait l'économie des références textuelles. Le temps est imprécis et les indices quasiment inexistant. Situant le lecteur en dehors du temps, il introduit le lectorat ou l'auditorat au cœur de l'imaginaire et de la vraisemblance pour donner au message une couleur universelle. Théorisation faite sur la symbolique des indices, s'attarder un tant soit peu sur le caractère des agissants ne serait pas fortuit.

Notre intention s'intéresse à cette fin du récit comme le lieu d'investissement certes heuristique mais aussi de morale privilégiée au regard de la posture dégradante de l'antagoniste (Grenouille). En référence aux situations précédentes, le quêteur (Araignée) était aisé dans sa démarche. Mais pourquoi, dans l'évolution des péripéties, loge-t-il une motte de terre dans la gorge de Grenouille ? A l'évidence, il a peur d'être dénoncé. Il refuse que la vérité, cette stratégie "malsaine" d'accéder au pouvoir soit divulguée. En effet, selon Marcel Cressot, « la caractérisation n'est donc pas dans le mot, mais dans l'intention de l'esprit qui classe tel détail dans les catégories de valeurs sociales, morales, esthétiques ou simplement descriptives<sup>37</sup> ».

L'investigation du personnage induit par conséquent la considération des indices d'autorité prépondérants dans le texte. La « motte de terre » dans la gorge devient l'élément d'attraction et d'intérêt du lecteur. Comme marque, elle génère un symbolisme permanent : celui du blocus, de bouchon, d'empêchement, d'emprisonnement, d'engorgement et d'obstruction. Il s'agit ainsi d'un obstacle à l'émission ou à l'expression. Reposant sur un dualisme de sens, « la motte de terre », peut être située dans une perspective positive. Pour Araignée, la décision est salvatrice, protectrice et anticipatrice. Dans l'optique négative en l'occurrence, celui que la posture finale de Grenouille donne à visionner, la « motte de terre » représente ce qui entrave, empêche, brouille, assujettit, prive et emprisonne.

En établissant un rapport entre les indices significatifs, le retrait de l'autonomie de l'expression est confirmé. L'utilisation de la motte de terre, en effet, pour dégrader l'organe de communication de Grenouille, est une atteinte à son potentiel et à sa compétence à s'exprimer. Araignée l'exproprie ainsi de ce pouvoir, ce don naturel. Dans cet univers riche en symbolisme, ou chaque catégorie littéraire est un cas d'école, que dire de l'éthique et de l'idéologie dans cette diégèse? Autrement, comment la société et l'anormalité morale transparaissent pour exposer grandeur-nature cette réalité, ce fléau ?

## II ETHIQUE ET IDEOLOGIE DU CONTE

*Araignée et Grenouille* est une fable qui véhicule un message : la confiscation de la liberté d'expression, une atteinte au droit humain qui induit une deshumanisation et un handicap. Rien ne justifie, en effet, toutes ses entraves, ses menaces contre le dire vrai et ses empêchements et

---

<sup>37</sup> Marcel Cressot (1976), *Le style et ses techniques*, Paris, PUF, P. 133

enclavements de la vérité qui sont à la même échelle de valeur que les crimes sociaux, voire les crimes contre l'humanité. Le combat contre l'information, la connaissance et la vérité enlise dans l'ignorance et fragilise la cohésion sociale. Du point de vue éthique, ce récit flagelle les comportements amoraux fondés sur la course au pouvoir. Il s'impose de retenir que quel que soit la quête, il faut s'empêcher l'utilisation du sang humain ou le troc de la vie humaine contre l'objet de la quête. Ce commerce est démesuré, exécrationnel et déshumanisant.

Relativement à l'idéologie, tout texte est un prétexte d'enseignement de l'humanité à l'humanité. Chaque récit constitue sous cet angle une raison alléguée pour cacher et ensuite révéler le véritable motif d'un dessein. Comment traduire les agissements textuels ? Pourquoi l'opposition Araignée/ Grenouille ?

Pour revenir à notre récit, le conte Araignée et Grenouille, développe la position et dégage la responsabilité et la culpabilité de Araignée, expose la victimisation de Grenouille, rend manifeste le statut d'offrande de Sénindjoué et confirme la motte de terre comme obstacle et bruitage. Tous ces actants sont conviés pour présenter implicitement la confiscation de la liberté d'expression. Ainsi, en dehors du contexte de fiction et par analogie, Araignée est le politicien, le gouvernant monarchique, le chef de communauté, l'homme, l'arnaqueur. En d'autres termes, Araignée est le prototype de tout humain quêteur de pouvoir ou d'autorité et qui préserve son intérêt. Ce personnage est une projection sur l'Occident, les grandes puissances qui refusent de voir éclore cette vérité (leur fourberie, leur complot, leur pensée esclavagiste) de peur que leur suprématie soit entachée et contrariée.

Quant à Grenouille, bavard et naturellement bruyant, il désigne l'informateur, les médias, les opposants politiques, les intellectuelles, les dénonciateurs. Cet antagoniste textuel, est donc le symbole des pays pauvres, autrement dit du tiers monde étouffé par les déviations et la démesure des grandes puissances et qui est incapables de s'exprimer pour rendre audible sa douleur.

La « motte de terre » n'est rien d'autre que les sanctions punitives et entravantes se résumant aux sanctions déshumanisantes que sont la mort, l'emprisonnement, l'appauvrissement, la destruction du matériel ou des locaux médiatiques. En somme, l'affaiblissement par toutes sortes de stratégies.

Dans la société, pour que la responsabilité, la victimisation et les moyens soient justifiés et argumentés, il faut nécessairement un mobile, une raison. C'est à cet effet que la convocation de l'araignon comme sacrifice demeure une sémantide. Cet assassinat, ce rituel sanguinolent, est ici une vérité cachée, ce raccourci décrié ou cette information capitale constituant un « scoop ». Il s'agit surtout d'un acte peu catholique et immoral ou d'un secret fondant la force et la puissance de l'agissant.

L'on comprend aisément que ce conte en peignant cette réalité sociale (l'atteinte à la liberté d'expression) condamne l'attitude en question par le handicap permanent du martyr. Ce récit enseigne aussi bien la nocivité de la compromission du droit à la parole que son déterminisme. La cause est, ici, la préservation de l'enjeu en l'occurrence, ne pas être dénoncer, garantir sa suprématie ou son autorité. Cependant, ce comportement est injustifiable dans la mesure où le profit est moins pluriel que singulier. En Afrique, la valeur enseignée est la collectivité et non l'individualisme. Par ailleurs, en référence à sa valeur didactique, cette création narrée nous enseigne la conduite idoine dans la société tout en dénonçant les pratiques animalisantes. Il s'agit d'une invite au respect des principes spirituels tels « tu ne tueras point<sup>38</sup> », « tu aimeras ton prochain comme toi-même.<sup>39</sup> » Ces lois divines subséquentes à l'enseignement dans cette fable imposent un changement de mentalité.

Ainsi, sur le plan pédagogique, par le truchement de ce récit, le conteur amène l'auditoire à adopter une attitude saine, un comportement modèle et citoyen comme le respect de la liberté d'information, le respect de la dignité humaine et la proscription des pratiques diaboliques. Fondée sur la privation de l'information, cette entreprise didactique et pédagogique ne peut être sans motivation, sans raison d'où l'évidence d'un enjeu.

### **III LES ENJEUX**

L'enjeu se définit comme ce que chaque participant au jeu met en jeu dans son activité. De manière précise, il s'agit de ce qu'il peut gagner ou perdre dans son entreprise. L'enjeu devient dès lors la motivation, la raison du jeu, la justification de son engagement. En définitive, il est question de ce pour quoi notre intérêt est perçu et engagé. Pourquoi et pour quoi ce conte ?

---

<sup>38</sup> LOUIS Segond, La Sainte Bible, Mathieu 5 verset 21

<sup>39</sup> Op.cit, Marc 12 verset 31

A l'observance de ce récit, la motivation se décline en quatre aspects. D'abord sur le plan étiologique, le texte en question est l'explication de la confiscation de la liberté d'expression à partir du prétexte génésiaque du coassement. Par la même occasion, le récit donne les raisons de l'acte condamné et les désagréments qui en découlent. Il amène ainsi à mieux cerner des comportements humains par le biais des éléments zoomorphiques. A partir de la parabole de *Araignée et Grenouille*, l'on dénote facilement la valeur de l'information dans la société.

Sur le plan de l'éthique, ce récit expose la face cachée des classes dirigeantes dans la gestion de leur autorité. Il dénonce le bonheur acquis par les voies sataniques, et flagellent les stratégies adoptées pour s'y maintenir. Ce texte encense le respect des principes, des lois, en occurrence la liberté d'expression, la paix démocratique et a pour soucis la transformation positive du monde dans son ensemble.

Au niveau idéologique, c'est la catéchèse de l'inavoué, des pratiques sordides, de la sorcellerie, de la gestion du système d'information, tous conduisant à l'autorité et à la domination. Dans la culture wê, le pouvoir s'arrache, s'acquiert et ne se donne guerre en héritage. Tous les moyens seraient permis et ceux qui s'y opposent le vivraient à leurs dépens.

Cependant, sur le plan sociologique, ce combat va au-delà des frontières de ce peuple pour atteindre l'humanité entière. A l'instar d'Araignée, nombreux sont ceux de l'univers qui garrottent leur semblable pour avoir été contrariés. Cette inconduite de nos jours semble la chose la mieux partagée. Aujourd'hui, disséminés dans les quatre coins du monde, incommensurables sont ces hommes qui croupissent dans les geôles, sont handicapés suite à la torture, qui sont cloués à vie dans le mutisme pour avoir été témoin d'un fait, d'une injustice constituant un faix sur leur conscience et dont ils ne peuvent se débarrasser à l'image de Araignée.

### **Conclusion**

Au terme de cette investigation, la fécondité sémantique et symbolique des indices textuels démontrent à merveille la manifestation de la confiscation de la liberté d'expression et concourent à la justification des causes et des effets. Présentée comme une injustice (la confiscation) parce que s'attaquant à un droit (la liberté), cette pratique fondée sur un intérêt individuel a des incidences

négligentes sur la socialité humaine. Toutes les informations (avouées et inavouées) exprimées dans le récit, consolident valeur de la liberté d'expression sur le plan éthique, étiologique, idéologique et social.

En cela, *Araignée et Grenouille* est conforme à l'esthétique du conte, notamment au regard de ses catégories littéraires très instructives. Araignée c'est nous, c'est vous qui, pour un intérêt quelconque, étouffez dans l'ombre ces diseurs de vérités, cette lumière humanisante. Grenouille c'est toi, c'est moi, c'est nous la gent humaine, victime de la franchise et de la clairvoyance. Flagellant ainsi de manière implicite et explicite cette transgression des normes conduisant à la minoration de l'Être, ce récit transcende les frontières wê à l'effet de métamorphoser positivement l'humanité dans son ensemble.

## BIBLIOGRAPHIE

Le Comité de rédaction, *Déclaration Universelle des Droits de l'Homme*, ONU, 1948

JEAN PAUL Martin, « Les Clauses sociales dans David Copperfield » in *Epopée animale, Fable, Fabliau*, Colloque de la Société Internationale Renardienne, 7-11 Septembre, Paris, PUF, 1981.

GUI Laroux, *Le Mot de la fin*, Paris, Nathan, 1995

DE FRANCESCHI Giovanni, *La Sagesse des Akan par les symboles*, Côte d'Ivoire, 1999

REUTER Yves, *Introduction à l'analyse du roman*, Paris, Bordas, 1991

CRESSOT Marcel, *Le Style et ses techniques*, Paris, PUF, 1976

LOUIS Segond, *La Sainte Bible*, Alliance Biblique Coréenne, 2013

MUHAMMAD Hamidullah, *Le Saint Coran*, Albouraq, 2008

Site internet, <http://amphibien.choleniophilie.com/smbole/Image> 123rf.com

## ANNEXE

### sāà e boo e

sāà nà ɔ bɔ duti de.  
ɔ mɔe geɥ e ubu a doo di.  
sāà za gwɔɔ de. ɔ nà bò ao  
kpa dee je ao a kpɔ zià.  
meɣ se ao nu i ao se sēà i.  
má jibou die.  
má jibou je ao sɔ bo po.  
sāà ŋmuɛ ja gwɔɔ se ɔ bɔ.  
ɔ mu ɔ jɛe tibɛɛ.  
ɔ nà ka wɛ je nu dee  
gwɔɔ u je bo de kpá ?  
geɥ ni má doa di wa ŋni zi.  
tibɛɛ nà  
bo muɛ zaa má jú due sra.  
gwɔɔ wá pɛe e zià.  
u je bo de kpa. sāà siai  
ɔ da sengjue. ɔ nà má jú  
a mɔ ni goo. a kpau  
duti de nɛ e kpaà de kpe.  
ɔ kpa sengjue de ni ɔ.

### Araignée et Grenouille

Araignée voulait être roi.  
Il discutait ce poste avec Mante.  
Araignée réunit les villageois et leur dit : « Si vous  
me votez, je changerai votre condition de vie.  
Vous n'aurez plus faim et vous serez à l'aise.  
J'ai des relations.  
Toutes mes connaissances vous prêteront main forte. »  
Araignée constata qu'il n'avait pas la faveur des villageois.  
Il alla trouver Tibêgnin.  
Il lui demanda : « Comment faire pour  
être le choix des villageois ?  
Mon adversaire Mante est très populaire. »  
Tibêgnin lui recommanda :  
« Sacrifie un de tes enfants.  
Cet acte changera la volonté des villageois.  
Et tu seras élu. » Araignée, de retour de chez Tibêgnin,  
fit appel à son fils Sénindjouè. Il lui dit : « Mon fils,  
c'est toi qui me ressembles. Accompagne-moi,  
car cette affaire de chefferie me pèse sur les épaules. »  
Il emmena Sénindjouè au marigot.

o za u sraa. o goa su boo na	Il le sacrifia. Le sacrifice terminé, Grenouille lui dit :
sāā duti dee mā dba	« Araignée, pour tes ambitions d'être chef, tu tues
mā jú. ε niā mā jú	ton fils ! Comme c'est ton enfant,
ka we je daa. boo sia	je n'ai rien à dire de plus. » Pendant que Grenouille
wluā suu sāā na ε de	parlait, Araignée s'étonna : « Quoi !
jeε de de nie a bliε je ε ?	Qu'est ce que tu as dans la gorge ?
a bai wε kea. ε se	Ouvre bien la gorge que je vois ! N'est-ce pas
vo ni boa ? boo bai a ηε.	un goitre ? » Grenouille ouvrit grandement la bouche.
sāā dua pōlō kpā mu	Araignée prit une motte de terre
su o panā de boo ηε.	et la logea dans la gorge de Grenouille.
wā wlu ziā.	Sa voix changea sur le champ.
sāā kpao su o jie gwlo.	Araignée l'abandonna et rentra au village.
u tu nā duti de sāā kpao ε.	Après les élections, Araignée fut élu.
boo nā u je kunā po	Grenouille voulut le dénoncer
o muā wluā wā wlu ziā.	mais l'on n'entendit rien de ce qu'il disait.
juā ηwε krō krō krō.	On entendait seulement crō ! Crō ! Crō !
da boo a wlu ziā kāā bō nao.	C'est ainsi que la grenouille coasse.